

Vingt-cinq familles en difficulté impatientes d'emménager dans le nouveau CHRS

jeudi 11.11.2010 - La Voix du Nord



Le préfet a pu découvrir la future salle de réunion de l'association Neuf de coeur.

| ON EN PARLE |

Un an après la pose de la première pierre, le préfet du Pas-de-Calais, Pierre de Bousquet, a visité hier le chantier du nouveau Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS) féminin de Lens, qui doit accueillir d'ici la fin de l'année 25 familles.

PAR MARIE LAGEDAMON

lens@info-artois.fr PHOTO DELPHINE PINEAU

C'était sans aucun doute la plus impatiente de tous ceux qui ont découvert hier après-midi le nouveau bâtiment du Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale féminin. Pour Karine, 27 ans, arrivée ici suite à un conflit avec son père, « c'est pire qu'un enfant qui attend un cadeau à Noël ». D'ici le 15 décembre, elle emménagera avec Christian, son mari et Océanne, sa fille de 12 ans, dans un T2 tout neuf. Si pour le moment, le futur CHRS se résume à des pièces aux câbles encore apparents et à des couloirs de peinture fraîche sur trois niveaux, la jeune femme « se voit déjà dedans ». « Je m'y sentirais mieux encadrée, en cas de crise d'angoisse, l'équipe sera à proximité », rajoute-t-elle, le sourire aux lèvres. L'équipe, ce sont les référents de l'association Neuf de coeur, dévouée depuis 1989 à l'accueil de publics en difficulté et en charge du CHRS.

Urgence rapatriement

Le nouveau bâtiment ne créera pas plus de places d'hébergement, au nombre total de 86. Son but est avant tout de permettre le rapatriement des familles actuellement éparpillées dans des appartements « diffus », sur le site principal de l'association, rue Saint-Amé. Pour diverses raisons, certains de ces appartements « éclatés » devaient être quittés avant la fin de l'année. Cette construction providentielle, financée essentiellement par l'État, présente aussi d'autres intérêts pour le directeur de Neuf de coeur, Marc Demanze : « Ce bâtiment pourra accueillir des personnes à mobilité réduite et pourra nous permettre de proposer des logements adaptés aux besoins. » Certains des 25 appartements, du studio au T3, ont en effet été conçus « modulables » pour pouvoir « pousser les murs » au profit de familles nombreuses. Plus de confort donc et plus de réconfort aussi car en cas de problème, les référents de l'association,

disponibles 24 heures sur 24 auprès des résidants, seront sur place, juste en face des nouveaux logements. Karine le dit sans détour : « C'est une nouvelle aventure qui va nous permettre de rebondir. » Rendez-vous maintenant en décembre pour la pendaison de crémaillère.